

## Les auteurs

**Anne-Claude AMBROISE-RENDU** est professeure d'histoire contemporaine à l'université de Limoges. Ses recherches portent sur l'histoire des médias, de la justice, des représentations, de l'environnement. Elle a notamment publié *Histoire de la pédophilie* (Fayard, 2014) et, en collaboration avec A.-E. DEMARTINI, N. EDELMAN et H. ECK, *Émotions contemporaines* (Armand Colin, 2014).

**Michel BIARD** est professeur d'histoire moderne à l'université de Rouen, membre du GRHis (Groupe de recherche d'histoire). Ses recherches portent sur l'histoire politique et culturelle de la Révolution française. Il a notamment publié *La Liberté ou la mort. Mourir en député, 1792-1795* (Tallandier, 2015) et *Parlez-vous sans-culotte? Dictionnaire du Père Duchesne, 1790-1794* (Tallandier, 2009).

**Laurent BIHL** est agrégé d'histoire et docteur en histoire contemporaine. Il enseigne l'histoire et la géographie au lycée Paul Éluard de Saint-Denis. Chercheur associé au laboratoire ISOR (Centre d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle Paris 1-Paris 4), ses recherches portent sur la caricature politique, le caractère intermédiaire des images depuis deux siècles, sur l'histoire et la sédimentation des imaginaires à travers les représentations, de la presse illustrée à la télévision en passant par le cinéma. Il s'apprête notamment à publier *La grande mascarade parisienne* (Broché, à paraître), un ouvrage tiré de sa thèse consacrée à la caricature à Paris entre 1881 et 1914.

**Lisa BOGANI** est doctorante et chargée de cours en histoire contemporaine à l'université Blaise-Pascal – Clermont 2. Rattachée au Centre d'histoire « Espaces et cultures », elle consacre sa thèse au phénomène du vol et aux voleurs en Auvergne au XIX<sup>e</sup> siècle. Ses recherches portent sur l'histoire de la justice, de la criminalité et de ses représentations. Elle est l'auteure de plusieurs articles dont « Le vol domestique : une forme de contestation sociale? Les campagnes auvergnates du premier XIX<sup>e</sup> siècle », *Histoire et sociétés rurales* (n° 43, 2015-1, p. 103-123).

**Julien BOUCHET** est docteur en histoire contemporaine, chercheur associé au Centre d'histoire « Espaces et cultures » et chargé de cours à l'université Blaise-Pascal. Il est spécialiste de la III<sup>e</sup> République (*La Belle Époque*, Atlande, 2015), de la laïcité (*La République irréductible*, à paraître chez le même éditeur) et des formes de résistance civile dans la cité (*Les Justes d'Auvergne*, PUBP, 2015). Il a aussi co-dirigé le volume sur *Les passeurs d'idées politiques nouvelles au village, de la Révolution aux années 1930* (PUBP, 2015).

**Vivien BOUHEY** est docteur en histoire contemporaine et professeur d'histoire et de géographie. Chercheur associé au Centre d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, il a publié *Les Anarchistes contre la République, 1880-1914* (PUR, 2009).

**Philippe BOURDIN** est professeur d'histoire moderne à l'université Blaise-Pascal, où il dirige le Centre d'histoire « Espaces et cultures », et est spécialiste de l'histoire politique et culturelle de la Révolution française. Il dirige ou codirige plusieurs programmes de l'Agence nationale de la recherche et un programme de la région Auvergne sur ces thèmes. Il est l'auteur, le directeur ou le co-directeur de vingt-cinq ouvrages, dont *La République directoriale* (PUBP/Société des études robespierristes, 1998), *La Révolution française et les arts de la scène* (PUBP, 2004), *L'écriture immédiate de l'histoire des révolutions* (PUBP, 2008), *L'Europe des « patriotes » des années 1770 aux années 1790* (PUF, 2009), *Les noblesses dans l'Europe de la Révolution française* (PUR, 2010), *Les nuits de la Révolution française* (PUBP, 2013), *1792. Entrer en République* (Armand Colin, 2013), *La France en révolution (1787-1799)* (Belin, 2014), *Vertu et politique. Les pratiques des législateurs (1789-2004)* (PUR, 2015).

**Jean-Charles BUTTIER** est docteur en histoire contemporaine et chargé de cours en histoire du droit à l'université de Tours et en histoire à l'université d'Orléans. Collaborateur scientifique à l'université de Genève, il participe au projet du Fonds national suisse de la recherche scientifique « Géographie, école républicaine, éducation publique, pédagogie libertaire, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle ». Qualifié en histoire et en sciences de l'éducation, sa thèse d'histoire soutenue en 2013 porte sur les catéchismes politiques publiés en France de 1789 à 1914. Il est inscrit en diplôme post-doctoral à l'EPHE avec pour sujet : « Aux sources de l'instruction civique : sécularisation, politisation et laïcisation de la morale enseignée des années 1770 aux années 1880 ». Il est l'auteur de plusieurs articles dont « Catéchismes politiques et politisation des paysans (1789-1914) », in BOUCHET J. et SIMIEN C. (dir.), *Les passeurs d'idées politiques nouvelles au village. De la Révolution française aux années 1930* (PUBP, 2015), et a dirigé avec C. FAYOLLE la publication du numéro 4/2013 de la revue électronique *La Révolution française*, intitulé *Pédagogies, utopies, révolutions (1789-1848)*.

**Jean-Claude CARON** est professeur d'histoire contemporaine à l'université Blaise-Pascal-Clermont 2. Il est spécialisé dans l'histoire des violences sociopolitiques dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle. Il a notamment publié *Frères de sang. La guerre civile en France en XIX<sup>e</sup> siècle* (Champ Vallon, 2009), et dirigé *Paris, l'insurrection capitale* (Champ Vallon, 2014), ainsi que, avec J.-P. LUIS, *Rien appris, rien oublié? Les Restaurations dans l'Europe postnapoléonienne, 1814-1830* (PUR, 2015).

**Paul CHOPELIN** est maître de conférences en histoire moderne à l'université Jean-Moulin-Lyon 3. Membre du Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA), ses travaux portent sur les rapports entre religions et politique dans l'Europe des XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles. Il a notamment publié, avec Caroline CHOPELIN, *L'obscurantisme et les Lumières. Itinéraire de l'abbé Grégoire, évêque révolutionnaire* (Vendémiaire, 2013) et, avec Sylvène ÉDOUARD, *Le sang des princes. Mémoires et cultes des souverains suppliciés* (PUR, 2014).

**Yves DÉLOYE** est professeur de science politique à l'Institut d'études politiques de Bordeaux et membre du Centre Émile Durkheim (UMR 5116). Spécialiste de sociologie historique du politique, il a récemment publié un livre d'entretien avec Pierre Birnbaum, *Les désarrois d'un fou de l'État. Entretiens avec Pierre Birnbaum et Jean Baumgarten* (Albin Michel, 2015).

**Caroline FAYOLLE** est agrégée d'histoire, docteure et ATER à l'université de Rennes 2. Elle est spécialisée dans l'histoire de l'éducation et du genre pendant la Révolution française et le premier XIX<sup>e</sup> siècle. Elle est l'auteure de plusieurs articles dont « Des institutrices républicaines (1793-1799) », *Annales historiques de la Révolution française* (n° 368, 2012, p. 87-10). Un ouvrage, tiré de sa thèse, est à paraître aux éditions du CTHS en 2016 sous le titre : *La Femme nouvelle. Genre et éducation de la Révolution française à la loi Guizot*.

**Maxime KACI** est maître de conférences en histoire contemporaine. Il enseigne à l'université de Bourgogne Franche-Comté. Ses recherches portent sur les engagements collectifs et les mobilités transfrontalières (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle). Il a récemment publié *Dans le tourbillon de la Révolution: mots d'ordre et engagements collectifs aux frontières septentrionales (1791-1793)*, Rennes, PUR, 2016.

**Laurent LÓPEZ** est docteur en histoire, chercheur associé au CESDIP (UVSQ-CNRS) et au CRHXIX<sup>e</sup> siècle (universités Paris 1 et Paris 4), chargé de cours à l'UVSQ et l'université Paris 2. Spécialiste de l'histoire des forces de l'ordre, il a récemment publié *La guerre des polices n'a pas eu lieu. Gendarmes et policiers, coacteurs de la sécurité publique sous la Troisième République (1870-1914)*, (Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2014) et « De l'étoffe dont on fait les forces de l'ordre. Les uniformes des gendarmes et des policiers français à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle », *Modes pratiques. Revue d'histoire du vêtement et de la mode*, « Normes et transgressions » (n° 1, 2015, p. 218-235).

**Guillaume NEVEU** est doctorant en sociologie et ATER à l'université de Rouen. Rattaché au laboratoire DySoLa (Dynamiques sociales et langagières), ses recherches portent sur la socio-histoire des techniques de sécurité et des sociétés de surveillance.

**Nelly SCHMIDT** est directrice de recherche au CNRS, université Paris 4-Sorbonne, membre du Centre Roland Mousnier et du CERCAM (Centre de recherches Caraïbes-Amériques). Elle est présidente du Comité scientifique international du projet de l'Unesco « La route de l'esclave : résistance, liberté, héritage ». Ses travaux portent sur l'esclavage, ses abolitions et leurs lendemains. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages, notamment *Victor Schœlcher* (Fayard, 1994), *Abolitionnistes de l'esclavage et réformateurs des colonies* (Karthala, 2000), *Histoire du métissage* (La Martinière, 2003), *L'abolition de l'esclavage. Cinq siècles de combats, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles* (Fayard, 2005), *La France a-t-elle aboli l'esclavage?* (Perrin, 2009) et *Les abolitions de l'esclavage, Exposition virtuelle, Archives nationales de France, ANOM*, [lesabolitions.culture.fr]. Son prochain ouvrage est intitulé *Esclavage et liberté aux Caraïbes. Une plantation de Guadeloupe au XIX<sup>e</sup> siècle*, 2016.

**Côme SIMIEN** est agrégé d'histoire et ATER à l'université Blaise Pascal-Clermont 2, doctorant en histoire moderne. Ses recherches portent sur les maîtres d'école de la fin de l'Ancien Régime à l'Empire. Il a notamment co-dirigé le volume *Les passeurs d'idées politiques nouvelles au village, de la Révolution aux années 1930* (PUBP, 2015).

**Sébastien SOULIER** est docteur en histoire contemporaine et membre associé du Centre d'histoire « Espaces et cultures » de l'université Blaise-Pascal-Clermont 2. Il est l'auteur de *La chronique criminelle dans la presse du Puy-de-Dôme de 1852 à 1914* (Fondation Varenne, 2013), un ouvrage tiré de sa thèse soutenue en 2011.

Il travaille sur le journalisme et la presse écrite de province, le discours et les représentations médiatiques ainsi que sur l'histoire de la justice et de la criminalité.

**Clément Weiss** est normalien et agrégé d'histoire. Il prépare une thèse à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (IHMC/IHRF) sous la direction de Pierre Serna sur les « muscadins » et les « agioteurs » à Paris pendant la Révolution française. Ses recherches portent sur la criminalité et la violence de rue ainsi que sur la contre-révolution et ses représentations.